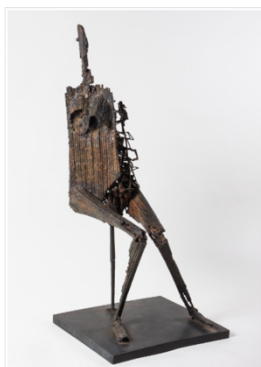


CÉSAR, CLAVÉ, RICHIER. UN LIEU, UNE HISTOIRE D'AMITIÉ



César, Nu assis, 1956
Bronze soudé, fondeur Barellet, 104 x 48 x 52 cm



Antoni Clavé, Toile froissée et objet, 1978
Huile sur toile, 162 x 130 cm



Germaine Richier, Le couple, 1956. Bronze naturel, fondeur Susse,
139 x 74,5 x 74,5 cm. Collection privée, Paris

CÉSAR, CLAVÉ, RICHIER. UN LIEU, UNE HISTOIRE D'AMITIÉ

Du 10 février au 22 avril 2023, Clavé Fine Art réunit, pour la première fois et dans une même exposition, trois artistes phares du XXe siècle : César, Antoni Clavé et Germaine Richier. À travers un accrochage regroupant peintures, œuvres sur papier, gravures et sculptures, Clavé Fine Art présente l'étendue des liens artistiques et amicaux qui existaient entre ces trois artistes, rappelle leurs influences communes (Picasso, Gonzalez, et Giacometti) et confronte leurs approches distinctes de la création. Au cœur de leur histoire commune : le 14e arrondissement de Paris, autour duquel gravite leur amitié. Près d'un demi-siècle plus tard, c'est dans ce même quartier, chez Clavé Fine Art, que les trois artistes se retrouvent, au 10bis rue Roger, là où César travailla, là où il vécut même, durant les dernières années de sa vie, à quelques mètres du 36 avenue Jean Moulin (avenue de Châtillon à l'époque) où la majeure partie des oeuvres de Germaine Richier furent créées ; mais aussi à quelques pas du 4 rue de Châtillon qu'Antoni Clavé occupa avant de s'installer dans le sud de la France. Plus qu'un quartier commun, c'est l'histoire d'une amitié au cœur du XIVe arrondissement. Les souvenirs du Montparnasse d'après-guerre, les souvenirs de l'atelier. Eux qui y passaient la plus grande partie de leur temps, chacun dans son « antre », à travailler, inventer, s'amuser, créer.

« Trois artistes, trois liens d'amitié, trois corps à corps particuliers avec la matière. Les comparer serait un non-sens. Les présenter ensemble offre au contraire une occasion de remonter le fil des amitiés, de proposer d'éclairer leurs démarches artistiques respectives et d'envisager une histoire de l'art commune dans le Montparnasse de l'après-guerre. Car il s'agit bien au départ pour Antoni Clavé de proposer, dans sa galerie qui fut autrefois l'atelier de César, une exposition de son arrière-grand-père et de deux de ses amis. Deux amis sculpteurs, lui qui fut d'abord peintre et graveur et qui considérait sa sculpture comme moins sérieuse, presque un divertissement.

[...] Si les personnalités des trois artistes sont radicalement différentes, leurs créations le sont bien sûr aussi, traduisant chacune à sa manière leur perception de l'esprit du temps et de la situation du monde. Antoni Clavé n'est pas un sculpteur au sens traditionnel du terme. C'est un assembleur, certains le nomment assemblagiste. Il fait le lien entre ses deux amis.

Germaine Richier fait partie des sculpteurs-modeleurs, comme le fut son maître Bourdelle, comme le fut Giacometti, qui s'imposa comme le grand sculpteur de l'après-guerre. [...] Ce qui intéresse Antoni Clavé ce sont des brisures, des accidents, des rebuts. César prolonge la démarche : ce ne sont plus des rebuts de l'atelier mais tout ce qu'il peut trouver chez les ferrailleurs. César et Clavé s'emparent de la fragilité. Ils s'approprient sa poésie. La matière, assemblée par Clavé et César, tout comme lorsqu'elle est modelée par Germaine Richier, est au cœur de leur libération des assujettissements naturalistes. C'est l'un des points communs qui ressort de cette triple exposition, tous trois se sont confrontés à la matière. Germaine Richier la métamorphose et l'hybride, Antoni Clavé l'assemble dans toute sa diversité, César la dompte et la compresse. L'exposition présente des réponses que les trois artistes ont pu proposer aux questions de la perception du corps, de la traduction du mouvement ou au contraire du non mouvement, ou encore du rapport entre figuration et non-figuration qui obséda le XXe siècle. »

Aude Hendgen, responsable des Archives Antoni Clavé Extrait du catalogue d'exposition